Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN BIRMANIE

Chroniques de Birmanie

Semaine du 29 juillet au 4 août 2019

État Rakhine

❖ Travailleur humanitaire birman blessé à Mrauk-U

→ Ye Lin Naing, chargé de mission chez *Plan International*, une ONG qui lutte contre les violences faites aux enfants, a été blessé par l'armée dans la région de Mrauk-U (Rakhine) le 28 juillet. L'armée a confirmé avoir tiré sur un homme, qui n'aurait pas respecté l'ordre de s'arrêter, dans cette zone. Il a été transféré à l'hôpital de Sittwe, et son état reste critique.

→ D'après une source proche, l'armée a ouvert une enquête contre lui, selon la loi anti-terroriste de 2014. Le porte-parole de l'armée, le brigadier général Win Zaw Oo, a précisé qu'une grenade et un ordinateur ont été trouvés sur la victime ; l'armée exploite l'ordinateur pour déterminer « s'il a des connections avec l'*Arakan Army* ».

❖ Rapatriement éventuel des Rohingyas

→ Le 29 juillet, le Bangladesh a remis une liste de 25 000 noms de Rohingyas en vue d'un potentiel rapatriement, après la visite des responsables birmans les 27 et 28 juillet à Cox's Bazar, où ils ont expliqué que l'accès à la citoyenneté de cette minorité apatride n'était pas à l'ordre du jour. Le secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères, Myint Thu, qui a conduit la visite, a précisé : « ils ne sont pas éligibles à la pleine citoyenneté, mais ils peuvent postuler à la citoyenneté par naturalisation ». Les représentants rohingyas ont estimé n'avoir reçu aucune garantie suffisante pour permettre un rapatriement lors de cette visite.

Processus de paix, minorités ethniques et affaires frontalières

❖ Populations déplacées du Kachin

→ Le gouvernement et le Comité d'aide humanitaire du Kachin (KHCC) ont prévu, à l'issue d'une réunion le 24 juillet, de mener une enquête de terrain auprès de déplacés dans des camps au Kachin dans le courant du mois d'août, pour préparer leur réinstallation. D'après les statistiques les plus récentes fournies par l'Office de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA), il y a 169 camps de déplacés dans le Kachin et le nord du Shan, et plus de 100 000 déplacés internes.

❖ Enfants-soldats

→ Un rapport des Nations unies sur les enfants dans les conflits armés, publié le 30 juillet, a dénoncé le recrutement d'enfants-soldats en 2018, aussi bien par l'armée nationale – 64 mineurs pour l'année 2018 – que par les groupes ethniques armés – 17. Le porte-parole de l'armée, le brigadier-général Zaw Min Tun, a répondu que les enfants cités dans ce rapport sont à présent majeurs, et conclu que « ce sont des événements du passé », assurant que l'armée n'avait plus recours au recrutement d'enfants : les 75 enfants recrutés comme des enfants-soldats ont tous été libérés par l'armée en 2018.

Situation intérieure

❖ Réforme de la Constitution

→ Le Parlement a commencé à étudier le rapport de la Commission parlementaire de réforme de la Constitution le 30 juillet. Les premiers débats se sont concentrés sur la nécessité ou non de rédiger une nouvelle Constitution. Pour la majorité des parlementaires, notamment pour les représentants ethniques qui défendent la mise en place d'une véritable union fédérale, c'est bien une nouvelle Constitution qu'il faut écrire.

→ Un second débat a eu lieu le 1er août, durant lequel le président du Parlement a recadré les interventions, qui ne doivent se concentrer que sur le contenu du rapport, et non proposer des amendements à ce stade.

→ Les parlementaires de l'armée ont annoncé se retirer du débat le 29 juillet. Le brigadier-général Maung Maung, chef de la délégation des militaires au Parlement, a simplement déclaré : « nous continuerons suivant notre plan ». Pour le parlementaire de la Ligue nationale pour la démocratie (NLD) Aung Kyi Nyunt, ce retrait permettra au débat de « finir rapidement et sans encombre » ; le député du parti *Shan Nationalities League for Democracy* (SNLD) Sai Oo Khan craint au contraire pour l'avenir du pays si l'armée refuse de participer aux débats.

→ Il ne reste plus que 47 députés inscrits pour débattre du rapport. Après avoir obtenu l'approbation et la confirmation du Parlement de l'Union, la commission parlementaire rédigera un projet de loi pour modifier la Constitution.

❖ Élections de 2020

→ Le Parti démocratique des politiques nationales (DNP), fondé par l'ex-général Soe Maung, a été lancé à Rangoun le 28 juillet. Soe Win, vice-président du parti, a appelé le public à juger le DNP sur ses actions présentes et non sur le passé, militaire, des membres du parti. Les objectifs affichés sont la paix, la stabilité et la souveraineté nationale, ainsi que la construction d'une nation démocratique et prospère.

→ D'après une enquête de *People's Alliance for Credible Elections* (PACE), la cote de confiance de la conseillère pour l'État Aung San Suu Kyi s'élève à 70%, et celle du président Win Myint à 69%. La confiance dans l'armée, quant à elle, ne s'élève qu'à 44%. L'opinion du public envers la Ligue nationale pour la démocratie (NLD) est favorable à 52% ; elle est favorable à 26% pour le Parti de la solidarité et la démocratie de l'Union (USDP).

❖ Bouddhistes ultranationalistes

→ Le 27 juillet, l'un des moines les plus influents de Birmanie, Sitagu Sayadaw, a critiqué l'inscription du site archéologique de Bagan au patrimoine mondial de l'Unesco. Il estime que ce lieu emblématique du bouddhisme birman a été « jeté en pâture au monde entier » par le gouvernement, dénonçant la trop forte influence de pays musulmans dans les financements et les choix de l'Unesco.

→ Le 29 juillet, le conseil suprême bouddhiste de Birmanie, le Sangha Maha Nayaka, a déclaré illégale la fondation ultranationaliste Buddha Dhamma Parahita, et exigé sa dissolution dans l'ensemble du pays au plus tard le 13 septembre. Les moines et le personnel religieux qui s'y opposeraient seront jugés suivant la loi adéquate.

→ Le 1er août, le moine nationaliste Parmaukha a porté plainte contre l'Ambassadeur américain, un artiste et un membre de l'ambassade américaine pour la publication d'un *post* insultant Bouddha. Le 26 juillet, l'ambassade des États-Unis à Rangoun avait publié sur sa page facebook une œuvre intitulée « La pollution de l'air par les usines », qui représentait une statue de Bouddha le visage couvert d'un masque respiratoire ; l'image a été rapidement retirée. Malgré l'emballement sur les réseaux sociaux, le tribunal a choisi de classer la plainte sans suite.

❖ Santé

→ Le ministère de la Santé et des Sports a annoncé le 3 août que le nombre de décès dus à la grippe saisonnière H1N1 s'élevait à 87. La majorité des cas se situe à Rangoun, avec 63 décès, suivie par la région de l'Irrawaddy – 8 décès – et de Bago – 5 décès.

→ L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a annoncé l'objectif, conjointement à celui de la FAO, de la *World Organisation for Animal Health* et de la *Global Alliance for Rabies Control*, d'éradiquer les décès dus à la rage à l'horizon 2030. Le nombre de décès dus à la rage est passé de 245 en 2011 à 71 en 2018 ; il en est à 40 pour l'année 2019.

❖ Tourisme en Birmanie

→ D'après le ministère de l'Hôtellerie et du Tourisme (MOHT), la Birmanie a reçu plus de 320 000 touristes chinois entre janvier et juin 2019, soit près de 200 000 de plus que durant la même période en 2018. Le nombre de touristes japonais et coréens a aussi augmenté de 40 000.

→ Le vice-président de l'association des voyagistes de Birmanie, Khin Aung Tun, a exhorté le gouvernement à mieux se préparer à l'afflux de touristes prévu à la suite de l'inscription du site archéologique de Bagan au patrimoine mondial de l'Unesco, et déploré le manque de budget attribué à la promotion du tourisme dans le pays. Le MOHT vise un objectif de 4,5 millions de voyageurs étrangers en 2019.

→ Le 31 juillet, le MOHT a lancé le site internet www.tourisminmyanmar.com.mm afin de développer le tourisme international en Birmanie. Il s'agit de rassurer les touristes potentiels sur la sécurité du pays, et de présenter les divers sites et expériences disponibles. Ce portail vise en premier lieu les touristes d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du nord, dont le nombre a diminué de moitié entre 2017 et 2018 à cause de la crise du Rakhine.

Relations extérieures

❖ Controverse avec les autorités malaisiennes sur les Rohingyas

→ Le 26 juillet, dans une interview donnée à l'agence de presse turque *Anadolu*, le Premier ministre malaisien Mahathir Mohamad a déclaré que les Rohingyas ont été victimes d'un génocide dans le Rakhine en 2017, ajoutant que les survivants devaient avoir accès à la citoyenneté birmane ou à la souveraineté territoriale. Il a été soutenu dans ses propos par d'autres hauts responsables malaisiens, comme Syed Hamid Albar, ex-ministre des Affaires étrangères et ex-envoyé spécial de l'Organisation de la coopération islamique (OIC).

→ Le Secrétaire permanent du ministère des Affaires étrangères Myint Thu a répondu que de tels propos, contraires au principe de non-ingérence dans les affaires internes des États-membres de l'ASEAN, n'aidaient en rien les efforts mis en œuvre pour régler la situation dans le Rakhine. Il a été soutenu par le porte-parole du gouvernement birman, Zaw Htay.

→ Le ministre de l'Information du Bangladesh a rappelé que son pays ne souhaitait pas remettre en cause la souveraineté de la Birmanie sur son propre territoire.

❖ Coopération militaire avec l'Inde

→ Le *Senior General* Min Aung Hlaing a effectué une visite de 9 jours en Inde, du 25 juillet au 2 août, peu de temps après l'annonce américaine de sanctions à son encontre. Il y a rencontré le Premier ministre Narendra Modi ainsi que le ministre de la Défense et le chef de l'armée de l'air le 29 juillet. Il a aussi rencontré le 30 juillet les responsables de l'usine de *Bharat Electronics Limited* (BEL), spécialisée en équipement électronique à usage militaire et défensif.

→ Cette visite a été l'occasion de renforcer la coopération militaire entre l'Inde et la Birmanie, pour le maintien de la paix et de la stabilité dans la région. Plusieurs leviers d'action ont été évoqués : exercices militaires conjoints, entraînement de l'armée birmane, renforcement de la sécurité maritime, renforcement des capacités et des technologies militaires, ainsi que de la coopération médicale et environnementale dans la région. La sécurité du Rakhine a aussi été mentionnée.

→ Un mémorandum d'entente a été signé le 29 juillet au sujet de la coopération bilatérale de défense. La Birmanie va par ailleurs recevoir de l'Inde l'un de ses sous-marins militaires de fabrication russe, avec l'accord de la Russie.

❖ Rencontre des ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN

→ Le ministre de la Coopération internationale Kyaw Tin s'est rendu à la réunion des ministres des Affaires étrangères qui avait lieu à Bangkok du 30 juillet au 3 août. Durant un dîner de travail le 30 juillet, les ministres se sont accordés sur la mise en place d'une Unité *ad hoc* pour aider à la mise en place des recommandations contenues dans le rapport sur l'évaluation préliminaire des besoins (PNA) pour la résolution de la situation dans le Rakhine.

→ Kyaw Tin a rappelé, lors de cette réunion, que la situation dans le nord Rakhine n'était qu'un des enjeux de la transition démocratique en Birmanie ; il a aussi rappelé qu'il ne s'agissait en aucun cas de persécutions ethniques ou religieuses. Il a, en outre, reformulé la volonté de la Birmanie de régler la situation pour tous les groupes ethniques dans le Rakhine, tout en mettant en doute le nombre de 1,2 million de réfugiés avancé par le Bangladesh.

❖ Visite du ministre des Affaires étrangères japonais

→ Le ministre des Affaires étrangères japonais s'est rendu pour la troisième fois en Birmanie le 31 juillet. Lors de la conférence de presse conjointe avec la conseillère pour l'État, Aung San Suu Kyi, à Nay Pyi Taw, il a exprimé le soutien du Japon au développement économique et social de la Birmanie, rappelé l'engagement de son pays dans la résolution du conflit dans le nord Rakhine et félicité la Birmanie pour les progrès réalisés auprès des réfugiés Rohingyas au Bangladesh, appelant à accélérer le processus de rapatriement.

→ Cette rencontre a été l'occasion de faire le point sur la zone économique spéciale nippo-birmane de Thilawa, qui a à la fois profité aux entreprises présentes et créé des emplois ; l'occasion aussi de conclure des partenariats d'emplois, notamment d'emplois qualifiés, vers le Japon.

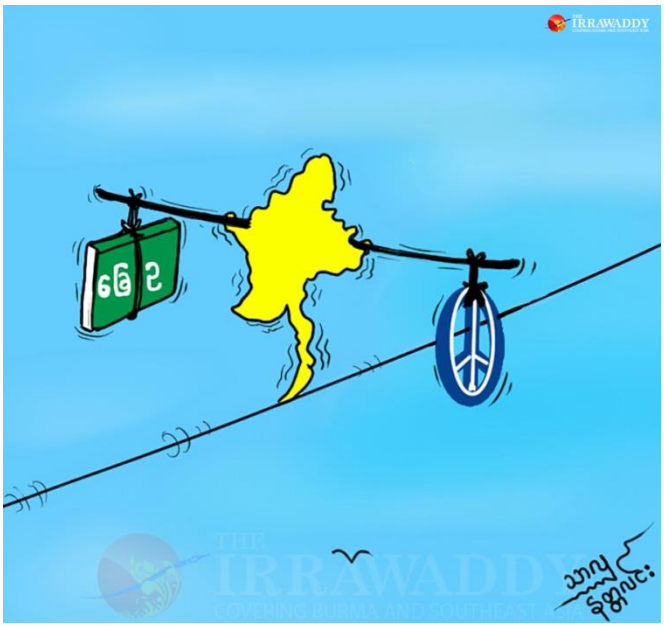
Economie

❖ Lancement prochain d'un satellite birman

→ Le gouvernement birman a prévu de lancer son propre système satellite, *Myanmar Sat 2*, le 7 août, d'après l'ingénieur en chef du ministère des Transports et des Communications, Win Aung. Ce satellite a pour but d'améliorer la vitesse des communications dans l'ensemble du pays, notamment en ce qui concerne la connexion mobile et internet. Le satellite, produit par l'entreprise californienne *Maxar Technologies*, sera lancé depuis le site de lancement d'Ariane en Guyane française. L'ensemble du projet aurait coûté 155,7M USD.

❖ Investissements directs étrangers

→ D'après les statistiques du Directorat des Investissements et de l'Administration des entreprises, les investissements directs étrangers (IDE) reçus par la Birmanie au premier semestre 2019 s'élèvent à 2,3Mds USD, soit 77% de plus qu'à la même période en 2018. Singapour est le premier investisseur, avec 1,3Md USD et 13 projets approuvés, suivi par la Chine avec 330M USD et 60 projets validés. Les statistiques de la Banque mondiale montrent toutefois que les IDE de la première moitié de 2018-2019 restent inférieurs d'un tiers à ceux de la même période en 2017-2018.



Titre : L'équilibre ou la balance
Explication : La Birmanie, dans la couleur jaune du bouddhisme traditionnel, se retrouve en équilibre instable sur un fil, avec pour balancier le livre vert de la Constitution d'un côté, et la paix de l'autre.

Crédit caricature : The Irrawaddy

Ce document ne prétend pas à l'exhaustivité et ne reflète que des commentaires ou analyses parus dans la presse birmane, qui n'engagent en rien le point de vue propre de l'Ambassade.